

DE SAINT-BONIFACE A SAN ANTONIO, TEXAS

SAN ANTONIO, TEXAS, 6 NOVEMBRE 1914.

A Monsieur l'abbé D. Lamy, prêtre,

Directeur des CLOCHES DE SAINT-BONIFACE,

Saint-Boniface, Manitoba.

CER ABBÉ ET AMI : —

J'ai pensé vous être agréable, en vous donnant un bref récit du voyage de Mgr l'Archevêque et de son compagnon, depuis le jour où nous avons quitté Saint-Boniface.

Partis le 26 octobre, lundi, de Saint-Boniface, nous arrivions le 6 novembre, vendredi, ce matin même, à San Antonio, où nous avons été reçus cordialement par le Révérend Père H.-A. Constantineau, O. M. I., procureur, ancien provincial, dans la maison provinciale même.

De Winnipeg, nous avons pris la route de Montréal, il vous en souvient, et ce voyage de 48 heures s'est effectué sans le moindre retard. Et dire qu'il a fallu aux anciens missionnaires sept ou huit semaines pour franchir pareille distance ! A Montréal, Monseigneur a vu son médecin, le Docteur Masson, qui n'a rien trouvé d'alarmant chez son illustre patient, et qui lui a conseillé, comme ses médecins de Saint-Boniface, un voyage de repos dans le Sud des Etats-Unis. Aussi, vendredi soir, le 30 octobre, à 7.40 hres, nous partions pour New York, et n'eût été un retard d'une heure et demie subi en terre américaine — ce qui étonne, alors que les compagnies de chemin de fer aux Etats-Unis proclament si haut leur parfaite exactitude à suivre leurs horaires — nous serions arrivés à New York samedi matin à 7.50 hres, et non à 9.20. Mais il faut bien quelques ombres au tableau, et ce contretemps nous a mieux fait apprécier notre arrivée à la Nouvelle-Orléans, à l'heure annoncée par l'horaire du *Southern Railway*.

A New York, nous avons reçu la très aimable hospitalité des Révérends Pères du Saint Sacrement, et rencontré Son Eminence le cardinal Bégin, avec S. G. Mgr Larocque, de retour de Rome, et ce fut un grand bonheur d'entendre ces distingués personnages nous parler de Sa Sainteté Benoît XV qu'ils avaient vue tout dernièrement.

Lundi à 4.35 hres de l'après-midi, nous prenions la route du Sud, et mercredi matin à 7.50 hres, nous arrivions à la Nouvelle-Orléans. Monseigneur C.-M. Frain nous attendait à la gare, et ce bon prélat, ancien missionnaire Oblat à la Rivière Rouge en 1857 nous a reçus à bras ouverts.

Mgr C.-M. Frain, chanoine et curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur à la Nouvelle-Orléans, est un livre vivant, et ce qu'il raconte de son